

Je faisais allusion il y a quelques instants au discours du député de Prince Edward-Hastings. J'aimerais parler de ses allusions constantes à l'imposition de 3 p. 100. Cette diminution fiscale de 3 p. 100 avait pour but de stimuler l'économie. Quiconque a fait des achats à Noël cette année a eu du mal à croire que les Canadiens achetaient moins par crainte d'une augmentation fiscale en 1973. Par exemple, les ventes de jouets ont atteint des chiffres sans précédent et trois semaines avant Noël, de nombreux produits de qualité étaient déjà épuisés. Pendant cette période d'achats, peu de personnes ont songé que notre économie était dans le marasme.

Le député de Prince Edward-Hastings a fait siennes nombre des théories conservatrices appliquées dans le passé et qui ont engendré un ralentissement économique au Canada. Il a fait allusion à nos chômeurs. Nous examinerons sous peu des changements à la loi relative à la Commission d'assurance-chômage. Il sera très facile de réduire le nombre en changeant les normes d'admissibilité. Le plein emploi semble être l'objectif de tous les partis. Ne politiciillons pas avec les chiffres, et ne cherchons pas à priver quiconque du droit à un niveau de vie minimum.

Tout aussi décevant qu'aient été et que sont les chiffres du chômage, les sommes versées à ces personnes, les plus nécessiteuses, ont visiblement été introduites dans l'économie. Nous avons entendu les discussions sur l'éthique du travail. Veillons à ce que la réaction ne soit pas exagérée et ne provoque pas d'épreuve ni d'humiliation inutiles aux vrais nécessiteux.

Les pensions de vieillesse ont constitué un sujet en vogue ces derniers jours. Il y a vraiment lieu d'augmenter les versements, mais je sens qu'une bonne partie du plaidoyer est inspiré par des considérations électorales. Je me demande combien de ceux qui ont évoqué les problèmes des citoyens âgés ont pris une part active à l'application des programmes en vigueur qui sont conçus pour rendre nos parents un peu plus heureux. Des hausses de pension peuvent venir en aide aux retraités, mais on peut aussi leur faciliter la tâche de vivre confortablement avec l'argent qu'ils reçoivent. Combien parmi nous ont prôné, dans nos comtés, la construction de foyers de vieillards? Combien ont appuyé activement le programme Nouveaux horizons?

Monsieur l'Orateur, depuis mon entrée à la Chambre, il y a quelques jours, on m'a décrit comme un homme aux genoux vacillants, au cœur tendre, et comme membre d'une levée de libéraux de l'arrière-ban qui a poussé comme des champignons dans le coin le plus reculé de la Chambre. Je crois que plusieurs d'entre nous se rendent coupables de l'emploi d'épithètes plus ou moins flatteuses en période de stress, mais quiconque utilise un tel langage dans un discours supposément préparé non seulement révèle ainsi ses lacunes, mais fait un tort énorme à la Chambre. Je n'ai pas vraiment d'objection à ce que le député de Prince Albert (M. Diefenbaker) m'appelle un néophyte mais je lui signalerais que bien des nouveaux députés apportent avec eux une longue expérience approfondie des affaires qu'il ne peut vraisemblablement avoir à moins d'être beaucoup plus vieux qu'il n'en a l'air.

[Français]

Monsieur l'Orateur, plus de la moitié des citoyens de la circonscription de Vaudreuil sont de langue française. Je suis donc très fier du résultat des dernières élections, qui constituent un si bon exemple des relations qui peuvent exister entre nos deux cultures.

L'Adresse—M. Ellis

[Traduction]

M. J. R. Ellis (Hastings): Monsieur l'Orateur, à titre de représentant de la circonscription historique de Hastings, c'est avec beaucoup d'émoi que j'aborde mon premier discours à la Chambre des communes. J'ai suivi très attentivement mes pairs et leurs discours, leurs premiers comme les autres, et je décèle plusieurs tendances.

Manifestement, il est de tradition de féliciter l'Orateur de la Chambre lorsqu'on prononce son premier discours. Je me demande si, dans le passé, les députés d'un côté de la Chambre n'ont pas suffoqué sous le flot de leurs paroles flatteuses. Aujourd'hui, cependant, il est tout à fait évident, même si je n'y suis que depuis peu de temps, que la Chambre est dotée d'un Orateur pourvu d'une impartialité totale, d'une sagesse extraordinaire et d'une humeur charmante. Je déplore vraiment que toutes ces belles qualités risquent d'être mises à l'épreuve, jusqu'à la limite, pendant la législature actuelle. Le choix de l'Orateur adjoint témoigne de la haute estime de la Chambre envers l'élu. Ici encore, je suis convaincu que le choix a été judicieux. Je félicite le député de Halifax-East Hants (M. McCleave).

La coutume veut aussi qu'on vante les qualités de sa circonscription. Dans mon cas, ce n'est pas difficile. J'ai eu, comme la plupart de mes collègues, j'en suis sûr, le grand plaisir de parcourir le Canada à plusieurs reprises, dans tous les sens. Je crois, après mûre réflexion et en toute objectivité, que la partie du Sud de l'Ontario qui borde la belle baie de Quinte et s'avance dans les hautes terres de Hastings est incomparable.

Au sud, sur les belles fermes vallonneuses où l'on cultive tous les fruits, les légumes et les céréales possibles, comme au nord, sur les rochers empreints d'une beauté sauvage, ses habitants sont les mêmes. Ces Canadiens typiques incarnent les principes de travail et de vie qui ont fait la force de notre pays. Les forts éléments anglais, irlandais et écossais, descendants des Loyalistes, sont parfaitement intégrés aux nouveaux Canadiens de toutes les origines. Belleville, siège de la circonscription, est une vraie perle de petite ville où des emplois de tous genres abondent et où se trouvent les sièges sociaux des nombreuses sociétés nationales et internationales. Et pourtant on peut toujours rentrer déjeuner chez soi ou, en dix minutes, se rendre au terrain de golf, aller faire de la voile dans la baie, du ski en hiver ou tout simplement respirer le grand air dans un beau paysage.

Traditionnellement, ma circonscription a appuyé la Couronne. En 1836, lors d'une des premières campagnes électorales auxquelles a pris part John A. Macdonald, il est consigné aux archives que la région a voté solidement pour les Conservateurs et, en 1851, grâce aux foires et aux fêtes villageoises des circonscriptions avoisinantes, la légende incroyable de Macdonald a commencé à se répandre. En 1838, un régiment de Hastings est venu en aide à d'autres, des circonscriptions à l'est, pour repousser les envahisseurs venant du nord de New York. Le régiment maintient jusqu'à ce jour cette fière tradition. Au cours des années, la circonscription, malgré des modifications fréquentes de ses limites, a été bien représentée et jamais mieux que par mon prédécesseur, M. Lee Grills, le laitier cordial. Je suis heureux d'annoncer que Lee se remet de son récent accident et je transmets à ses nombreux amis à la Chambre et à vous-même, monsieur l'Orateur, ses meilleurs vœux. Voilà donc la région que je représente et au sujet de laquelle j'avoue franchement être très préoccupé. Je m'inquiète de ce que la bureaucratie gouvernementale